

45

15-5-18

Le 26 Avril 1918

Mon cher Papa

Le beau temps est revenu et on a
l'envie de faire la sieste après le
dépenser car le soleil commence
à être chaud.

Le lieutenant est venu hier
il m'a parlé de je ne sais quel poste
pour ne rien faire probablement
je ne compte plus passer caporal
c'est arrivé des caporaux et sergents
aussi il faudrait se faire départ
J'y en a eut un devant hier soir
Carol, le sergent et un camarade
sont partis le caporal est venu

et nous aurons d'ici peu un
nouveau sergent je l'ai vu
il ne m'a pas l'air bien sévère

Le matin il est arrivé pas mal
de colis j'en avais 3 n^{os} 94, 11 et 12.

J'en attends encore pour bientôt
les lettres n^{os} 82 de Charles-Louis

Je vois que Paris se vide

Quel tête va faire Pierre avec

le Bantou enfin j'espère que

la guerre sera finie avant.

La boîte de bois blanc beaucoup
en ont pour ranger leurs affaires

dans les jeunes classes. cela évite
d'encombrer les musettes. Quant
à ne rien emporter c'est un peu exagéré
sans en avoir comme moi il y a une
marge.

Nous avons mangé les pommes de
terre ce matin cela fait du bien
et change un peu du riz que
l'on mange avec force ainsi que
du mouton en ce moment.

Je pense que Bertha ne tire
plus et pas dans votre secteur.

Les Parisiens s'en vont ils vont
bien de la veine j'inai bien
à Paris moi quitte à faire des

plats ventrés sur le trottoir en cas
ou l'obus tomberait trop près
ou bien sauter dans une tranchée
des travaux du gaz si il s'en
trouve une si Proximité.

Je joins à ma lettre des vœux
cueilli en Serbie sous les parapets
de la position

En revoir bien cher Papa
je t'embrasse bien ainsi que
Abraham zen et les frères.

Ton fils qui t'aime bien

Gueny

P.S. que je n'ai pas écrit pas que ce soit ses
vœux je les garde précieusement